

L'image



Organisation internationale du Travail

SCREATCH

Halte au travail des enfants!

La défense des droits des enfants
par l'éducation, les arts et les médias





Halte au travail des enfants!

**La défense des droits des enfants
par l'éducation, les arts et les médias**

L'image

But – Élabore le portrait d'un enfant travailleur. Construit et développe le portrait. Situe le contexte dans lequel l'enfant travailleur vit dans un cadre global plus large.



Avantage – Personnalise la question du travail des enfants et augmente la prise de conscience émotionnelle à l'égard de ce genre de problème. Éveille un sentiment de responsabilité envers l'enfant (les enfants) de l'image. Introduit la question de savoir comment le changement se produit dans la société.

Temps d'exécution

4 séances simples d'enseignement ou, de préférence, 2 séances doubles d'enseignement.



Motivation

Si vous avez déjà exécuté le module Collage, vous aurez montré aux jeunes que le monde peut facilement choisir d'ignorer le travail des enfants et faire semblant qu'il n'existe pas. Ce faisant, vous avez suscité dans le groupe un sentiment d'attente, un besoin. « D'accord », se diront-ils, « le travail des enfants existe mais nous ne savons pas de quoi il retourne car il n'apparaît pas dans les magazines. Alors, à quoi ressemble-t-il ? » Ce module vise à donner un visage au travail des enfants.

Le but de la première activité de cet exercice est de faciliter la visualisation du travail des enfants. Il y a peut-être des cas d'enfants qui travaillent dans votre environnement immédiat et vous pouvez y emmener

Note pour l'utilisateur

Si vous faites une approche systématique de ces modules, nous vous conseillons d'exécuter le module Collage avant d'aborder celui-ci. Le module Collage utilise également des images pour faire passer un message et les deux s'harmonisent de façon naturelle. Il serait également utile si votre groupe possédait déjà quelques notions de statistiques et des informations de base sur le travail des enfants (module Informations de base) et s'il avait déjà accompli un exercice de sensibilisation.



les jeunes afin qu'ils les voient eux-mêmes. Il se peut que des membres de votre groupe en aient fait l'expérience ou qu'ils connaissent des enfants qui l'ont faite et qui puissent partager leur expérience. Dans certains pays, vous n'aurez probablement pas le choix et vous aurez ainsi besoin d'une image - une image graphique d'un enfant travailleur que le groupe puisse voir, toucher et concrétiser.

Cet exercice obligera les jeunes à réfléchir sur le phénomène réel du travail des enfants, ce qui constituera un défi pour eux. L'objectif étant de connaître et de comprendre l'enfant travailleur sur un plan beaucoup plus personnel. Cet exercice travaille sur les émotions des jeunes et devrait commencer à provoquer un sentiment de colère en leur for intérieur. Il leur sera difficile de sortir de cet exercice sans avoir éprouvé une certaine expérience émotionnelle.

La deuxième activité s'engage un peu plus vers le développement de l'environnement élargi dans lequel l'enfant vit et travaille. Elle commence également de créer son histoire et son avenir. Finalement, elle jette un regard sur la question fondamentale du changement et à la façon dont il se produit.

Il se peut que des jeunes du groupe aient accompli du travail social, par exemple en tant que bénévoles de la protection civile, dans le cadre de programmes de la Croix Rouge ou du Croissant Rouge, en faveur de personnes âgées ou d'enfants démunis. Tous ces secteurs d'intervention ont des éléments communs - ils impliquent le soutien aux personnes vulnérables, marginalisées, exclues ou abusées d'une façon ou d'une autre. Par ailleurs, ils présupposent tous que chaque membre de la société doit jouer un rôle dans la promotion du changement.

Ce module introduit également la technique du *brainstorming*, qui s'avère une méthode utile pour amener les individus à exprimer leurs émotions et leurs opinions dans le cadre d'un contexte sécurisant. Le *brainstorming* favorise l'expression de sentiments qui normalement sont tenus secrets - il joue le rôle de facilitateur et aidera à renforcer l'engagement des jeunes pour la cause en faveur de l'éradication du travail des enfants.

Matériel utile

- ✓ Une photo ou une copie d'une image d'un enfant travailleur.
- ✓ Une salle où le groupe puisse travailler. Si votre groupe est substantiel, formez des groupes plus petits et répartissez l'espace de la salle entre eux.
- ✓ De la place sur les murs pour accrocher l'affiche ou l'image au cas où vous auriez seulement une ou deux copies.
- ✓ Du papier et des stylos/crayons pour que les jeunes puissent prendre des notes.
- ✓ Si disponible, un tableau noir/blanc ou autre.



Préparation

Pour préparer cette activité, sélectionnez une ou plusieurs images relatives au travail des enfants, prévoyez assez de copies à faire circuler (ne vous inquiétez pas si vous n'avez pas accès à une photocopieuse ; une seule copie d'une image de ce coffret est suffisante pour l'exécuter). Vous trouverez en annexe une petite sélection d'images d'enfants travailleurs dans des contextes différents.

Vous avez également la possibilité de trouver d'autres images par l'intermédiaire des sources suivantes :

- si vous avez accès à un ordinateur et à l'Internet, le site Web de l'IPEC (www.ilo.org/public/french/standards/ipecc/index.htm) dispose d'une galerie de photos qui contient des images d'enfants travailleurs. Cherchez-y une photo adaptée à vos besoins et imprimez-la à partir de l'Internet ou téléchargez-la sur votre disque dur pour l'imprimer par la suite, en utilisant un logiciel graphique. Si vous avez la possibilité d'imprimer l'image en couleurs, tant mieux, mais en noir et blanc c'est bien aussi. Imprimez assez de copies pour les distribuer à tout le groupe.





Note pour l'utilisateur

L'IPEC a réalisé une version spéciale pour SCREAM de son catalogue photographique sur CD-ROM, insérée à l'intérieur du module intitulé "Déclarations et conventions internationales et images du travail des enfants" ou disponible auprès du bureau de l'IPEC. Pour commander le CD-ROM ou obtenir une copie des images, consultez l'adresse de l'IPEC figurant dans ce coffret.



- l'OIT dispose également d'affiches sur le travail des enfants qui pourraient être utiles.
- d'autres organisations, telles que l'UNICEF, One World, l'UNESCO, Christian Aid, peuvent avoir des photothèques, que vous pouvez consulter en ligne ou contacter pour obtenir des copies d'images.

Voici d'autres éléments dont il faut tenir compte pour choisir une ou plusieurs images :

- songez à la composition du groupe : le sexe, l'âge et la diversité culturelle des jeunes gens qui en font partie. Cela vous aidera à choisir l'image qui attirera mieux leur attention. Par exemple, devez-vous trouver des images d'un garçon, d'une fille, en Afrique, en Asie, en Amérique latine ou en Europe ? Devez-vous chercher des images des pires formes du travail des enfants ? Vous pourriez envisager de vous procurer un certain nombre d'images différentes et de les utiliser dans différents contextes.
- choisissez des images très détaillées et de bonne qualité, ce qui aidera les jeunes à identifier les enfants travailleurs, ce qu'ils font, d'où ils viennent, et à se faire leur propre image de l'enfant en tant qu'individu. C'est un aspect très important.
- munissez-vous de suffisamment de papier et de crayons puisque les membres du groupe voudront sans doute prendre des notes pendant l'exercice. Si possible, procurez-vous un tableau pour les discussions plus approfondies.
- en cas de difficulté pour repérer le matériel, demandez au groupe de *participer* à sa collecte, soit à la maison, à l'endroit où ils habitent, soit dans des usines de recyclage, des points de vente ou autres. Si vous les faites participer activement, les jeunes développeront un sentiment de propriété, d'intérêt et de motivation. Leur curiosité naturelle sera éveillée afin de savoir à quoi servira tout ce matériel.

Démarrage

La première partie de cet exercice consiste à élaborer le portrait d'un enfant travailleur sur la base d'une image. L'image est le point à partir duquel les groupes ébaucheront ce portrait, en puisant dans leur imagination et leur créativité. Lorsque les jeunes ont tracé leurs portraits, ils les présenteront aux autres groupes, répondront aux questions et participeront à une discussion générale.

Il y a deux possibilités pour cet exercice. Premièrement, vous pouvez envisager l'utilisation d'une seule image pour tous les groupes afin qu'ils puissent comparer leur travail, écouter et apprendre à partir du portrait esquissé par les autres. Ou bien, vous pouvez décider de donner à chaque groupe une image différente d'un enfant travailleur, en vue d'amplifier la diversité et d'aider les jeunes gens à comprendre que le travail des enfants passe par plusieurs formes et modalités. Le choix dépend de vous et du degré de connaissance que vous avez des membres de votre groupe.

Suivant le nombre de personnes, vous pouvez former un seul groupe ou les séparer en groupes de quatre ou cinq personnes, mais pas plus. Veillez à ce que chaque groupe ait une copie de l'image ou puisse la visualiser.

Il est préférable de travailler en groupe plutôt qu'individuellement pour la simple raison que les jeunes se sentent plus en confiance au sein d'une collectivité. Ils peuvent se sentir mal à l'aise, s'ils sont seuls, en s'appliquant à construire une image fictive de l'enfant travailleur. Par contre, en groupes de deux, trois, quatre ou cinq personnes, ils sont souvent plus décontractés.



Images

Organisation des groupes



Activité 1 - Tracer le portrait d'un enfant travailleur

1 séance double ou 2 séances simples d'enseignement

Faites circuler l'image parmi les groupes. Si vous ne disposez pas d'un nombre suffisant de copies de l'image, veillez à ce que chaque individu l'observe de près, ensuite demandez à quelqu'un de l'afficher au mur pour qu'ils puissent aller la regarder et l'observer de temps en temps pendant l'exercice. Si chaque groupe dispose de sa propre copie, qu'il la fasse circuler et la place en son centre où tout le monde peut la voir.

Circulez lentement parmi les groupes, encouragez-les à étudier l'image avec minutie et à réfléchir attentivement à l'enfant-sujet. Invitez-les à donner libre cours à leur imagination et à déployer leur créativité.

Il y a deux phases pour cette partie de l'exercice.

Développer une esquisse de base



Premièrement, il faut amener le groupe à réfléchir sur ce que l'enfant représente et dans quel type d'environnement il habite et travaille. Il y a un certain nombre de questions que les jeunes doivent se poser. Vous pouvez prendre note de certaines d'entre elles, les lire ou distribuer une liste photocopiée, mais il est important de laisser une marge de manœuvre sans créer une liste trop exhaustive. L'idée est d'engager le groupe et les individus en tant que tels à soulever leurs propres questions. Si vous leur donnez trop de détails, vous n'encouragerez pas leur processus de raisonnement. Au contraire, vous l'étoufferez et les jeunes deviendront paresseux.

Encouragez les groupes à entamer le portrait du sujet sur la base de questions, telles que

- Est-ce que l'enfant est un garçon ou une fille ?
- Quel est son âge ?
- Quel est son pays de provenance ?
- Pourquoi l'enfant est équipé ou habillé de cette façon ?
- De quelle partie de la journée s'agit-il ?

- Dans quelles circonstances travaille cet enfant ?
- S'agit-il d'une zone rurale ou urbaine ?

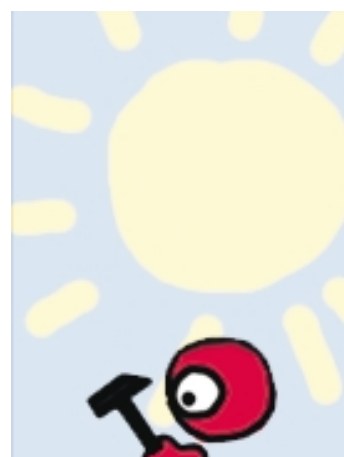
Certains groupes opteront pour commencer l'esquisse du portrait sous forme de narration, de notes, d'idées. D'autres préféreront créer une image du sujet dans leur tête ou sous forme d'une image détaillée parmi tant d'autres. Peu importe la manière dont ils désirent le faire - ils ont l'embarras du choix. Continuez à leur parler tout au long de l'exercice - veillez à ce que leur intérêt soit constant.

Lorsqu'ils ont fini la première série de questions et que vous êtes satisfait de la façon dont ils répondent à l'exercice, passez à une nouvelle série de questions, plus personnelles, et commencez à étudier le sujet plus à fond.

Étoffer le portrait

- Quel est le nom de l'enfant ?
- Depuis combien de temps fait-il (elle) ce travail ?
- Est-ce que l'enfant a des parents, des frères, des sœurs, des animaux domestiques ?
- Quelle est la situation économique ou sociale de l'enfant ?
- En fin de compte, pourquoi est-ce qu'il (elle) travaille ?
- Le sexe de l'enfant a-t-il une incidence sur le type de travail qu'il (elle) fait ?
- Est-ce que l'enfant est battu, démuni, abusé sexuellement, exploité sexuellement ou, au contraire, protégé ?
- Qui sont ses amis ou ennemis au travail et en dehors du travail ?
- Qu'est-ce que l'enfant aimerait faire en ce moment au lieu de travailler ?
- Est-ce que l'enfant a des attentes dans sa vie qui ne soient pas liées au travail effectué ? Quelle est sa plus grande ambition dans la vie ?
- En supposant que l'enfant possède quelque chose, de quoi s'agit-il ? Comment est-il (elle) arrivé à l'avoir ?
- Quels sont ses meilleurs et pires souvenirs ?

Vous enjoignez vos jeunes à être imaginatifs et créatifs. Au début, ils seront peut-être contrariés et demanderont « Comment pouvons-nous connaître son nom ? Il (elle) parle probablement une autre langue. Comment savoir s'il (si elle) a des jouets ? » C'est précisément le but de cet exercice. Ils ne connaissent que l'apparence de l'enfant. Ils doivent donc



construire le personnage – lui donner une vie, un passé, une famille. Lorsqu'ils ont passé la première phase de contrariété, ils se sentiront bien et pourront réaliser des portraits très créatifs.

C'est le résultat que vous recherchez. Quand vous circulez parmi les groupes, vérifiez leur progrès. Écoutez leurs discussions, ajoutez quelques propos vous aussi, encouragez-les à être drôles. Faites savoir aux membres du groupe qu'ils peuvent tracer le portrait de n'importe quelle façon et qu'ils devraient essayer de présenter leur version aux autres groupes avec l'esprit créateur et l'imagination qui ont caractérisé leur exposé. Par exemple, ils peuvent le faire sous forme de pièce de théâtre, de dessin, ou bien préparer un récit détaillé au tableau.

Ne prolongez pas le délai que vous avez accordé (une vingtaine de minutes sera suffisante). Forcez-les à respecter le temps imparti pour achever leurs portraits et au moment opportun, rassemblez-les tous pour une discussion générale.

Présentation des portraits

Les jeunes voudront tous parler du « personnage » qu'ils ont créé. Engagez une séance assez animée pendant laquelle les groupes pourront partager "leur" enfant travailleur avec vous et le reste du groupe.

Si certains groupes ont eu le soin de préparer une présentation originale de leur travail, accordez-leur la parole et le temps nécessaire. Ces présentations (si elles ont lieu, ce qui n'est pas toujours le cas) favoriseront la détente et permettront des échanges de reparties agréables entre le public et les présentateurs. Laissez faire jusqu'à un certain point, sans gâcher ou occulter la présentation elle-même.



Si vous le jugez utile et susceptible de stimuler la créativité du groupe, vous pouvez introduire un élément de compétition, par exemple :

- décernez un prix au portrait le plus détaillé et le plus créatif de l'enfant travailleur. Laissez les groupes juger cette compétition.
- décernez un prix à la présentation la plus originale du portrait de l'enfant travailleur.

Prenez note des différentes caractéristiques des divers personnages au tableau.

Si vous avez travaillé avec la même image pour tous les groupes, tracez avec eux un portrait général en prenant quelques indications de chaque groupe. Faites-leur comprendre qu'ils ont tous contribué à donner vie à cette image. Le sujet vit et respire, marche et parle, éprouve des sentiments, rit et pleure.



Cette démarche est très importante quant à la prise de conscience des jeunes. Maintenant, ils devraient être en mesure de se rapporter à l'image de l'enfant travailleur. Cet individu est un des leurs. Il (elle) est un membre de leur groupe de pairs, un ami, quelqu'un qu'ils aiment. Ils peuvent commencer à comprendre la douleur, la souffrance et la privation que cet enfant subit chaque jour. C'est un processus de perception personnelle très fort, qui entraîne efficacement les jeunes vers un nouveau degré de prise de conscience et de compréhension du problème. Dorénavant, rien ne sera pareil pour eux.

Ce devrait être le ton de la discussion au fur et à mesure que vous l'acheminez vers sa conclusion naturelle. Utilisez des techniques de communication de proximité. Regardez votre public dans les yeux lorsque vous leur décrivez la vie qu'ils ont créée pour l'enfant travailleur. Soyez expressif. Circulez lentement au milieu du groupe et utilisez le langage du corps pour montrer la souffrance. C'est un moment un peu déprimant mais cela fait partie de la nature émotionnelle du travail des enfants. Ce n'est pas quelque chose de beau à voir. C'est quelque chose qui blesse les enfants et peut même les tuer. Le travail peut certainement ruiner leur vie et les dérober du droit de l'homme le plus précieux – le droit à la liberté.

Activité 2 - Situer le contexte

1 séance d'enseignement



Les enfants travailleurs ne vivent pas dans un espace vide. Ils ne sont pas non plus sur une île lointaine au milieu d'un sombre océan de souffrance et de misère. Ils existent tous "ici et maintenant". Ils se trouvent dans le pays voisin, l'état juste à côté - voire au coin de la rue ou dans la maison en face. Il est important que le groupe constate cette réalité et prenne conscience du fait que ce n'est pas une abstraction ou un pur mythe. Maintenant, il faut situer tout cela dans un contexte et ce contexte est le monde, l'environnement, la société, notre village global.

Lorsque les jeunes reconnaissent la réalité du travail des enfants, ils devront également reconnaître la nécessité du changement et le fait que tous doivent s'indigner de cette situation pour exiger ce changement.

Les exercices de *brainstorming* décrits ci-dessous encourageront les jeunes à continuer le déroulement de la vie fictive de l'enfant travailleur, qui a débuté dans la première partie de ce module. Cette activité est à la fois drôle et stimulante et pousse souvent les jeunes à extérioriser des choses amusantes, qui peuvent avoir ou ne pas avoir de lien direct avec la question. Néanmoins, elle créera une lueur de compréhension au sein de chaque groupe et encouragera les jeunes (espérons-le) à devenir des agents du changement.

Qu'est-ce qu'un *brainstorming* ?

Un *brainstorming* est une méthode de travail de groupe pour générer des idées grâce à un effort intellectuel concerté, menée tambour battant. La stimulation est créée en fixant un délai précis ou d'autres limites physiques et psychologiques. Le stress que cela provoque dans l'esprit et le corps humains force les participants à être spontanés et souvent décomplexés dans leurs réponses. Dans la majorité des cas, cet exercice causera des réactions sérieuses et émotionnelles. Ces réactions seront spontanées et souvent inspirées, et cet exercice s'avérera très utile s'il est mené à bien de manière adéquate.

Le *brainstorming* est un exercice relativement intense. Comme déjà mentionné auparavant, il peut être amusant et très utile et révélateur. Toutefois, s'il n'est pas préparé et planifié correctement, il risque de devenir confus, de dégénérer et de provoquer cris et hurlements. Si les jeunes constatent que vous ne maîtrisez pas la séance et qu'elle n'a pas été planifiée, vous pourriez vous trouver en difficulté. La stratégie de base pour le *brainstorming* est de pouvoir le contrôler, prendre note des idées exprimées et maintenir un rythme assez rapide. Les jeunes ne doivent pas avoir le temps de réfléchir trop longtemps avant de s'exprimer.



Les groupes doivent être les mêmes que ceux de l'activité 1. Donnez-leur la même image de l'enfant travailleur que chaque groupe a eue précédemment.

Division des tâches

Accordez 10 minutes, en début de séance, pour revoir les portraits des enfants travailleurs qui ont été créés pendant l'activité 1. En tant que partie des processus de perception personnelle et d'éducation globale, il est important d'utiliser les noms qui ont été attribués aux images auparavant. Il est spécialement important que vous-même les utilisiez, car les adolescents y répondront. Si vous acceptez la personnalité et le caractère qu'ils ont créés, vous instaurerez une relation de confiance.

L'impact du changement

La prochaine étape de l'exercice consiste à considérer ce qui pourrait se passer en vue de changer la vie des enfants travailleurs. En particulier, vous devez demander au groupe de réfléchir sur les changements qui ont eu lieu aux niveaux local, national, régional et international et comment ces événements (s'il y en a) ont eu un impact sur la vie de l'enfant (des enfants) de l'image.

Pour y parvenir, utilisez une activité de *brainstorming* qui soit amusante et rapide. L'idée étant d'encourager les jeunes à réfléchir sur l'impact que les changements mondiaux peuvent avoir sur la vie des enfants travailleurs, soient-ils positifs, négatifs ou indifférents.

Par conséquent, pour cette phase-ci, dites aux groupes de faire semblant que l'image remonte à un, deux ou trois ans auparavant. Ils devront ensuite penser rapidement aux événements les plus importants qui ont eu lieu dans le monde depuis lors et réfléchir sur les conséquences, s'il y en a, que ces événements ont eu pour les enfants travailleurs. Cela peut se faire de deux manières :

- ils peuvent prendre note de tout ce qui s'est passé pendant ce laps de temps.
- ils énumèrent oralement les différents événements et un élève prend note au tableau noir/blanc ou sur le matériel dont vous disposez. Cette option est probablement la plus animée et la plus amusante pour les jeunes et susceptible d'attirer davantage leur attention.



Expliquez aux jeunes que ces événements peuvent être tout ce qui leur vient à l'esprit : événements sportifs, guerres civiles, grèves importantes, manifestations, visites de personnages illustres, catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme, décès de personnalités - il n'y a pas de limites.

Organisez une discussion à un rythme très serré (*cinq à dix minutes*). Faites participer tout le monde, introduisez une note humoristique en faisant quelques propositions amusantes, faites d'autres suggestions auxquelles les jeunes n'ont pas nécessairement pensé, par exemple, guerres, chutes de gouvernements, conférences internationales importantes, etc.



Si vous avez le sentiment qu'ils s'ennuient, arrêtez le *brainstorming* et demandez-leur de bien regarder la liste d'événements qui a été dressée. Lors d'une discussion générale et ouverte, parlez de ces événements et demandez aux jeunes s'ils considèrent qu'ils ont affecté la vie des enfants travailleurs qui apparaissent sur l'image. Posez-leur les questions suivantes :

- est-ce que ces événements ont eu un effet positif, négatif ou indifférent sur la vie des enfants travailleurs ? De quelle façon ?
- que pensent-ils que l'enfant de l'image puisse être en train de faire à présent qu'il (elle) a trois ans de plus ?
- est-ce que sa vie a changé au cours de ces trois ans ?
- l'enfant est-il encore vivant ?
- travaille-t-il (elle) toujours ?
- est-il (elle) en train de jouer avec ses copains ou est-il (elle) à la maison avec sa famille ?



Encouragez des échanges d'opinion à cet égard et, si nécessaire, prenez part à la discussion à n'importe quel moment. Au fur et à mesure que la discussion progresse, le groupe commencera à ressentir la situation désespérée des enfants travailleurs et comprendra que très peu de ce qui se passe dans le monde fait changer quoi que ce soit pour ces malheureux enfants. Ils travaillent et peinent avec une lueur d'espoir pour un avenir meilleur, qui peut parfois s'éteindre à un très jeune âge. À présent, vos jeunes élèves ont pu se rendre compte de la nécessité de provoquer un changement.

Lorsque vous considérez que cette activité est terminée, passez à la suivante.

Lutter pour le changement



C'est le dernier exercice de ce module. À nouveau, il doit être exécuté sous la forme d'une activité de *brainstorming*. Le but de cette dernière séance est d'encourager les élèves à réfléchir sur ce qui pourrait changer la vie des enfants travailleurs figurant sur l'image. Demandez-leur

- Quelles démarches peuvent être entreprises par une personne ou un groupe, en vue de transformer la vie de l'enfant travailleur ?
- Y a-t-il quelque chose que les jeunes puissent faire pour éventuellement changer la vie de cet enfant ?
- Comment se produit le véritable changement dans le monde ?
- Comment le changement apparaît-il à leurs pairs se trouvant dans la salle ?
- Est-ce que le groupe et les individus considèrent que le changement est important ? Pourquoi ?

Comme auparavant, animez un échange d'opinion significatif de cinq à dix minutes environ, mais cette fois-ci jouez le rôle de président et de celui qui prend note au tableau noir/blanc ou autre. Accélérez le plus possible le rythme des questions et des réponses. Si vous laissez trop de temps pour la réflexion, les jeunes peuvent hésiter à intervenir, notamment s'ils ont le sentiment que leurs réponses ou commentaires sont inadéquats. Pendant les séances de *brainstorming*, vous découvrirez que souvent les réflexions qui viennent d'abord à l'esprit, surtout chez les jeunes, engendrent de nouveaux points de vue en la matière et des hypothèses incitant la discussion.

Lorsqu'ils commencent à s'ennuyer et, soyez-en sûr, ils vont s'ennuyer, ne poursuivez pas la séance. Faites un résumé de vos propres notes et essayez d'obtenir le plus de rétroaction possible de la part du groupe.

À faire et à ne pas faire!

- Encouragez les jeunes à être le plus créatifs possible lorsqu'ils réalisent le portrait de l'enfant travailleur. Certains d'entre eux pourront essayer d'être facétieux et malins afin de miner l'exercice, mais la pression de leurs pairs jouera son rôle et les groupes qui prennent les choses au sérieux auront une place plus importante que ceux qui ne le font pas. Par la suite, tout le monde se rendra compte de l'importance de l'exercice.
- Ne catégorisez pas l'enfant travailleur et les jeunes de votre groupe. Par exemple, ne séparez pas les garçons des filles et ne montrez pas des images de garçons faisant des travaux macho au groupe des garçons ou de filles accomplissant des tâches ménagères au groupe des filles. Si vous le faites, vous irez dans la mauvaise direction. Réunissez les filles et les garçons et trouvez des images qui montrent que les filles font souvent un travail physiquement lourd également et que beaucoup de jeunes garçons sont forcés à la prostitution dans certains pays.
- Ne posez pas trop de questions auxquelles les membres du groupe doivent répondre. Encouragez-les à trouver des questions eux-mêmes. Ils imagineront certainement toutes sortes de questions originales, ce qui serait remarquable du fait que cela constituerait une preuve évidente de leur implication et de leur intérêt.
- Encouragez tous les membres du groupe à coopérer et à prendre part activement à la tâche.
- Encouragez une participation un peu audacieuse aux séances de *brainstorming*. Veillez à ce qu'elles deviennent détendues et amusantes. Ces séances sont émotionnellement et psychologiquement "éprouvantes", et les jeunes auront besoin d'un exutoire et d'un moyen de détendre l'atmosphère.
- Soyez inflexible en ce qui concerne le rythme des séances de *brainstorming*. Elles ne réussiront que si vous faites pression sur le groupe pour qu'il réponde promptement. Posez les questions rapidement et circulez parmi les groupes. Faites participer tout le monde et adressez des questions à ceux qui sont habituellement les plus réticents.
- Ne permettez pas que la séance dégénère en une confrontation au cours de laquelle certains individus crient et utilisent l'exercice comme simple prétexte pour dire des choses outrageantes et le considèrent comme une blague. Le *brainstorming* doit être vif et amusant, mais cela



n'empêche pas que le problème du travail des enfants est sérieux et immense. Restez maître de la situation.

- N'allouer pas trop de temps aux séances intensives de *brainstorming* - vous lasserez les jeunes rapidement et ils s'ennuieront, si vous n'êtes pas prudent.
- Veillez à la dynamique de groupe. Assurez-vous que tout le monde participe, est consulté et apporte sa contribution aux différents exercices.
- Utilisez la séance de *brainstorming* de façon adéquate et donnez la possibilité aux jeunes de s'exprimer ouvertement et librement. Favorisez la détente.

Discussion finale

1 séance d'enseignement



Si vous prévoyez la discussion finale tout de suite après l'exercice de *brainstorming*, utilisez-la en tant que moyen de "décompression" pour permettre à tout le monde de se reposer et de remonter les niveaux d'énergie. Engagez une conversation générale. Laissez-les s'exprimer sur tout et n'importe quoi, même si ce n'est pas nécessairement lié au travail des enfants : mais vous constaterez de façon assez surprenante que cette question demeure le sujet principal.

Lorsqu'ils reviennent sur terre et que vous avez le sentiment que l'excitation que les jeunes éprouvaient pendant la séance de *brainstorming* s'est plus ou moins dissipée, amorcez une discussion plus sérieuse sur le thème du changement. Expliquez que le changement commence par la volonté de changer, à l'intérieur des personnes, au sein des communautés et de la société. Ce désir de changement se traduit d'abord par une volonté d'agir et ensuite par l'action elle-même.

Le changement a lieu lorsqu'un certain nombre de personnes, de nombreuses personnes, l'exigent simultanément - lorsque les personnes s'adressent aux responsables de leur communauté, aux hommes politiques, aux gouvernements, aux instances régionales et internationales, et insistent sur le changement. Il se réalise grâce à l'aide et au soutien de la communauté et des organismes sociaux, des associations de bienfaisance, des syndicats, des organisations humanitaires, etc. Cela requiert temps, résolution, engagement et volonté d'agir.

Tout changement au sein de la société débute quelque part. Il peut commencer par les jeunes - il existe des exemples de cela tout au long de l'histoire - les jeunes devront donc pressentir le pouvoir collectif qu'ils possèdent. En ce qui concerne le travail des enfants, les efforts sont déjà bien en cours. Cet effort a besoin de l'appui des jeunes du monde entier. Leur contribution est aussi importante, sinon plus, que celle des autres groupes de la société, en leur qualité de pairs des enfants travailleurs qu'ils aideront.

Terminez sur une note positive puisque l'intensification de leur prise de conscience est un pas en avant dans la campagne pour l'éradication du travail des enfants. Ils ont donné vie à une image et cette image restera longtemps avec eux. En effet, si vous et votre groupe poursuivez avec les autres modules de l'IPEC, l'image prendra littéralement vie. Suscitez leur curiosité naturelle pour approfondir cette possibilité et accroître leur engagement et leur motivation afin de voir ce qui se passera par la suite.

Évaluation et suivi

Au-delà des résultats spécifiques de ce module, il y a des indicateurs psychologiques et émotionnels qui vous aideront à évaluer son impact.

Le résultat spécifique de la première activité sera représenté par les portraits des enfants travailleurs - chaque groupe devra créer son propre portrait de l'image de l'enfant-sujet. Une indication du niveau de réussite de cette séance sera la profondeur du portrait et la richesse de détails. Ceux-ci indiqueront jusqu'à quel point les jeunes du groupe auront « adopté » cet enfant. Plus le portrait est descriptif, imaginatif et inspiré, plus ces jeunes auront pris cet exercice à cœur et l'enfant sous leur aile protectrice.

Rien de vraiment tangible n'est produit dans l'activité 2. L'indicateur le plus important pour évaluer l'impact de ce module est le degré de participation aux discussions de la part des jeunes, en particulier dans les séances de *brainstorming*. Vous remarquerez la référence quant à la réceptivité du groupe dans l'agencement des portraits des enfants travailleurs. Ce sont des indicateurs clé pour évaluer l'impact que ce module a eu auprès de ces jeunes.



Ce module constitue le lien entre la prise de conscience initiale et la perception personnelle du travail des enfants. Il a été conçu pour faire comprendre que le travail des enfants est un problème qui mène à la compréhension du fait qu'il implique de très jeunes enfants, des êtres humains bien réels qui marchent, parlent, éprouvent des sentiments et souffrent. Cela peut devenir très intense et avoir un impact considérable auprès de votre public. Dans bon nombre de sociétés, on croit que les violations des droits de l'homme sont des choses qui n'arrivent qu'aux autres, dans d'autres pays ou régions. On peut choisir de se désintéresser de ce qui se passe ailleurs dans le monde. Ce module est celui qui devrait commencer à changer la façon dont les jeunes perçoivent la question du travail des enfants. Maintenant le travail des enfants a un visage et une vie qu'ils ont aidé à créer eux-mêmes.

À présent, ils voudront s'engager à seconder l'IPEC dans ses efforts, étant donné qu'ils éprouveront des sentiments très forts sur le « nouveau » membre de leur groupe – l'image qui a été au centre de leur attention pendant ce module s'est transformée en une personne et en un membre identifiable du groupe.

Lorsque vous avez achevé ce module de façon satisfaisante, passez à un autre module. Nous vous conseillons de passer à un module qui continue à travailler avec l'image de l'enfant travailleur que votre groupe a appris à connaître et à aimer. Par exemple, dans le module Jeux de rôle, vos jeunes protégés donneront vie aux personnages qu'ils ont créés lorsqu'ils jouent des épisodes de leurs vies.



Arrêtez le travail des enfants!

Programme international pour l'élimination du travail des enfants

Projet INT/99/M06/ITA financé par le Gouvernement italien

Produced by the International Training Centre of the ILO, Turin
in collaboration with the

